



Bilinguisme et personnes bilingues

La personne bilingue

La définition d'une personne bilingue qui a eu cours jusqu'à récemment intègre souvent des notions de compétences linguistiques parfaites et égales dans deux langues ou plus. On retrouve cette idée dans des expressions comme: «maîtriser parfaitement deux langues» ou «il parle cette langue comme si c'était sa langue maternelle», etc.

La personne bilingue devrait avoir les compétences correspondant à celles de deux natifs et n'est pas considérée comme ayant une compétence particulière et un rapport particulier aux langues qu'elle connaît. Ces définitions peuvent correspondre au bilinguisme simultané qui est celui d'un enfant qui apprend à parler en même temps qu'il apprend plusieurs langues. Cette situation se présente lorsque les parents parlent chacun une langue différente avec l'enfant et ceci dès sa naissance, mais cette conception ne tient pas compte des situations très courantes où certaines personnes se trouvent à devoir apprendre d'autres langues que celle(s) qu'elles connaissent pour pouvoir communiquer avec les personnes de leur environnement. La mobilité actuelle des populations provoque très souvent ce mode d'apprentissage d'une ou de plusieurs autres langues que celles apprises dès l'enfance.

Aujourd'hui, le bilinguisme (une forme particulière du plurilinguisme) concerne la majorité des gens à travers le monde alors que les monolingues sont de moins en moins nombreux. Il suffit de penser à la grande majorité des personnes qui, pour diverses raisons, sont tenues d'utiliser plusieurs langues dans leur vie courante; une langue dans leurs contacts privés, une autre dans leur vie professionnelle, une autre encore dans l'espace public. L'exemple des pays anciennement colonisés est très clair: la langue officielle du pays est encore fréquemment la langue coloniale; elle est accompagnée parfois d'autres langues officielles largement diffusées dans le pays (au Lesotho, les langues officielles sont l'anglais et le sotho, au Burundi, le français et le kirundi); certaines langues ont également le statut de langues nationales

à côté de la langue officielle héritée du colonialisme (au Bénin, le français est langue officielle mais il y a 52 langues nationales, au Burkina Faso, à côté du français, langue officielle, la population parle une dizaine de langues qui ont toutes le statut de langues nationales). La scolarité est donnée parfois dans les petites classes dans les langues locales mais la plupart du temps les études ont lieu dans la langue de l'ancien colonisateur. Tous les élèves sont donc bilingues.

Le bilinguisme n'est plus aujourd'hui considéré comme un état statique mais comme un processus où, tout au long de sa vie, le bilingue, comme le monolingue, va développer ses connaissances linguistiques selon ses besoins.

Le parler bilingue

Le parler bilingue désigne les pratiques linguistiques de personnes bilingues qui choisissent de s'adresser à certaines personnes, souvent elles aussi bilingues, en mélangeant les langues qu'elles connaissent, non pas parce qu'elles ignorent une langue ou l'autre mais parce que ce métissage correspond mieux à ce qu'elles veulent dire à des personnes précises qui ont des expériences langagières assez semblables aux leurs.

Le parler bilingue est une création linguistique nouvelle que seuls les bilingues peuvent exprimer. Ils savent choisir les locuteurs avec lesquels ils peuvent utiliser le parler bilingue; avec des monolingues, ils sauront s'adresser à eux dans une langue ou dans une autre sans recourir systématiquement au parler bilingue.

L'idéologie monolingue qui conditionne encore souvent les représentations normatives de la langue de la part des monolingues fait que le parler bilingue n'est pas reconnu comme une pratique langagière structurée, adaptée au contexte et emblématique des bilingues, notamment des communautés migrantes. La perception qui en est renvoyée aux bilingues eux-mêmes peut entraîner un sentiment d'insécurité linguistique.